PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$10.00	$5.00	$2.50	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.25

Les abonnements ne cessent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud | NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1896. | Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

Par Paul & Gurley—Deux lots de terre avec bâtisses et améliorations, situés dans le troisième district.

Par le shérif, plusieurs terrains et bâtisses situés dans les différents districts de cette ville.

Interpellations importunes.

Nous ne savons plus quel homme politique français s'écriait, il n'y a pas bien longtemps, que le régime parlementaire, tel qu'il est pratiqué dans la République, ne deviendrait tolérable et réellement utile à la nation, que le jour où l'on aurait le courage de réglementer le droit d'interpellation, dont les oppositions diverses, surtout l'opposition de l'extrême gauche, le clan socialiste, font un étrange abus. Le fait est que, si l'on se donnait la peine de supputer toutes celles que l'on fait subir constamment aux ministres, à tout propos, quand ce n'est pas hors de tout propos, on resterait effrayé du temps perdu ainsi à la Chambre. Près de cinquante séances sur cent, sont gâchées de la sorte. Impossible de traiter une grave question politique ou économique, sans que la discussion ne soit traversé par quelque interruption brusque, par quelque question intempestive, que l'on transforme en interpellation solennelle dont le moindre défaut est de ne reposer sur rien et de n'aboutir à rien, qu'à semer l'irritation dans les esprits à l'intérieur, ou à placer le gouvernement dans une position fausse ou dangereuse vis-à-vis de l'étranger. Depuis deux semaines, il est presqu'impossible d'ouvrir un journal, sans y trouver la relation d'une de ces malheureuses luttes de tribune dont le moindre défaut est de n'avoir aucune raison d'être.

Quelle démangeaison de parole éprouvait donc M. Millerand, samedi dernier, quand il interpellait M. Hanotaux à propos de la convention ou traité d'alliance qui existe entre la Russie et la France?

Il y a trois choses dont personne ne doute: c'est, d'abord, que cette entente existe; c'est, ensuite, que dans les cercles diplomatiques français et russe le silence sur ce sujet est considéré comme indispensable; c'est, enfin, que la masse de la population est parfaitement satisfaite de la situation et ne songe nullement à embarrasser le cabinet, quel qu'il soit, par ses importunes et malsaines curiosités.

Pourquoi donc M. Millerand posait-il des questions auxquelles il savait bien qu'on ne pouvait répondre et que l'on ne répondrait pas?

Il s'est attiré bénévolemment ainsi une réplique assez vive de M. Hanotaux, qui l'a renvoyé nettement à ce qui avait été dit et exprimé en termes mesurés, corrects, précis, par le président Faure et le Czar—à Cherbourg, devant la marine; à Paris, devant les représentants de la nations; à Châlons, devant l'armée de terre.

Pas un mot de plus. Et la preuve du bon sens politique et patriotique dont a fait preuve en cette circonstance le ministre, c'est que ses paroles ont été accueillies par les applaudissements de l'assemblée et que la presse de presque tous les partis s'est empressée de se faire l'écho de ces applaudissements.

Il est vraiment regrettable que le Président de la Chambre ne soit pas, en pareille occurence, armé d'un pouvoir discrétionnaire qui lui permette de couper court à de si fâcheux débats. Le parlementarisme ne s'en porterait pas plus mal, et les affaires extérieures de la France n'en iraient que beaucoup mieux.

PROVERBES RUSSES.

—Un sot serviable est plus dangereux qu'un ennemi.

—Un vieil amour ne se rouille jamais.

—Tâche d'avoir un vieil ami et une maison neuve.

—Tenter la chance, c'est perdre son argent.

M. Paul Deschanel et les élections américaines.

Presque tous ceux d'entre nous qui s'occupent plus ou moins des affaires publiques ont pu connaitre ici M. Paul Deschanel, aujourd'hui vice-président de la chambre des Députés, lors de son passage ici, durant le voyage qu'il fit en Amérique, en mission de son gouvernement.

M. P. Deschanel est assez naturellement considéré en France comme une autorité dans les questions américaines. Il a donc été interviewé à propros des dernières élections américaines. Voici en partie le résultat de ces interviews, quelques-unes des opinions émises par lui sur nos élections et leurs conséquences. Toutes ne sont pas exemptes d'erreurs; mais il faut convenir que, de la part d'un homme qui n'a fait pour ainsi dire, que traverser le pays, cela n'est pas mal touché.

—Jusqu'à quel point la candidature Bryan avait-elle un caractère socialiste?

—Le socialisme proprement dit s'infiltre là-bas avec les éléments allemands. Mais, d'une manière générale, il était jusqu'ici encore peu développé dans l'Amérique du Nord.

"Les populations de race anglo-saxonne y étaient demeurées réfractaires; l'ouvrier américain obtient des résultats plus pratiques au moyen de ces deux armes puissantes; l'association [à triple étage; parallèle aux institutions politiques], et la grève. La fameuse Association des "Chevaliers du travail" est tombée dans un profond discrédit; et si le fameux livre de Henry George a une vogue immense, l'auteur lui-même a été écarté des assemblées par le suffrage universel.

"La rupture d'équilibre produite par le développement rapide de la ploutocratie est plus une guerre de régions et de métiers—l'Ouest contre l'Est, l'agriculture contre l'industrie—qu'une guerre de classes: ce qui le prouve, c'est la défaite du candidat démocrate à New-York, la première depuis la guerre de Sécession. Cependant, l'ardente campagne de M. Bryan a allumé des convoitises que la politique de son heureux rival pourra contribuer soit à apaiser, soit à étendre.

—Quel seront les effets de l'élection McKinley sur l'Europe?

—Avantageux surtout pour les capitalistes anglais, puisque, avec la frappe libre de l'argent, l'Angleterre, qui a prêté son or aux Etats-Unis, eût été remboursée en valeurs moindres, au lieu que, depuis la disqualification de l'argent, elle profite de la hausse de l'or.

"En ce qui regarde la France, l'échec de M. Bryan est un grand bonheur pour nos agriculteurs, puisque le prix du blé américain eût diminué en proportion de la valeur du dollar. La concurrence des céréales américaines, déjà si redoutable, serait devenue ruineuse; seulement, à l'inverse, nos industries d'exportation ont à craindre les intérêts et les appétits dont M. McKinley a été jusqu'ici le défenseur intransigeant.

"Mais le gros point noir de la nouvelle présidence, pour l'Europe, c'est Cuba. Il faut espérer que le sentiment des responsabilités et le sens pratique américain amèneront le nouveau président à modérer, sur les affaires diplomatiques aussi bien que sur les questions douanières, le parti même qui l'a porté au pouvoir. M. MacKinley *ne représente pas le parti républicain au sens où le représentaient avant lui* **M. Harrison**, par exemple, M. Morton ou M. Blaine: il a eu pour lui, par la force des choses, *une fraction considérable du parti démocrate;* il est à croire que cette modification profonde dans la situation respective des forces électorales, contribuera à limiter et à mesurer sa politique, et qu'il s'inspirera des nobles exemples de son illustre prédécesseur, M. Cleveland.

"L'avenir des Etats-Unis est, en grande partie, dans ses mains: la question est de savoir si, vainqueur, il aura la force de répudier les exagérations de la lutte, et s'il cessera d'être homme de parti pour devenir homme d'Etat.

—Pensez-vous qu'on puisse songer à importer en France la présidence à l'américaine?

—Il est permis de penser que si la présidence française ne fonctionne pas, c'est parce que le Président dépend de ses électeurs de la veille et du lendemain.—M. Thiers et M. Dufaure n'étaient pas des césariens, et cependant ils proposaient pour l'élection présidentielle une base plus large: des délégués des conseils généraux en nombre égal à celui des membres du Congrès.

"Mais, d'autre part, il faut prendre garde que, si les pouvoirs du président américain sont considérables, ils ne s'appliquent qu'à des objets trés peu nombreux. Il ne fait, en somme, que ce que les Etats ne pouvaient pas faire eux mêmes, c'est-à-dire les choses du dehors, les affaires militaires et diplomatiques et les douanes. Il n'a aucune prise sur le citoyen. C'est en quelque sorte, comme une façade bâtie après coup pour relier, au regard de l'étranger, les divers édifices constitutionnels qui s'étaient élevés côte à côte sur le sol de l'Amérique du Nord.

"Le président est bien le chef de l'armée et de la flottte; il dirige les affaires extérieures et il lève les taxes; mais, comme les Etats-Unis n'ont pas de voisins, donc pas d'invasion à redouter, et ils n'ont besoin ni d'armées nombreuses ni de gros impôts: de sorte que ces prérogatives du Président sont platoniques; il a des droits, mais il n'a pas l'occasion d'en user. De fait, sa grande affaire, jusqu'ici, était à la douane.

"Eh bien! essayez de transplanter cette magistrature d'affaires, ce pouvoir nécessairement pacifique, qui se meut en dehors de la nation et de ses gouvernements locaux, dans un pays unitaire comme le nôtre, où au contraire, les lois, les mœurs, la nature conspirent à étendre sans cesse, à pousser au maximum la force du gouvernement central, dans cette France puissamment centralisée, avec ses armements formidables, son énorme appareil administratif et fiscal, le lourd et complexe héritage de sa politique séculaire.

"Essayez de greffer sur un pays ainsi fait un président à l'américaine, c'est-à-dire la créature, l'agent d'un parti vainqueur, doublé de ministres libres d'abuser de leurs droits pendant quatre ans et abrités derrière le pouvoir personnel du Président; enfin celui-ci maître absolu de la politique extérieure, de l'armée, et de cette autre armée, l'administration, qu'arriverait-il? C'est que la nation entière tomberait à la merci de la majorité victorieuse, et l'établissement de ce despotisme nouveau n'aurait même pas l'excuse de la paix publique."

ARTISTE ET SINGE.

Les magistrats sont parfois chargés de rudes besognes.

Voici que M. Petit-Sénéchal, juge à la sixième chambre du tribunal de la Seine, a reçu du président du dit tribunal mission de faire une enquête sur le degré de perversité d'un singe.

Il est vrai que ce singe s'est rendu coupable d'un crime très noir. Il a mordu jusqu'au sang le visage d'une jolie femme.

La jolie femme est Mlle Dufay, une des plus aimables artiste de l'Olympia. Elle se trouvait, il y a quelques jours, dans un village de la banlieue parisienne, quand elle apprit, par le hasard d'une conversation, qu'un épicier de la localité avait un singe à vendre.

Mlle Dufay aime les bêtes. Elle alla voir, chez son maitre, le singe dont la physionomie malicieuse, les gestes et les gambades lui plurent infiniment.

Elle prit dans sa poche quelques dragées et les lui offrit dans le creux de sa main. Le singe les cueillit très gentiment et les croqua sans se faire prier.

L'artiste, fort amusée du manège, mit une dragée entre ses lèvres, et les tendit à l'animal. Est-ce la dragée, sont-ce les lèvres qui tournèrent la tête au singe et lui brouillèrent la cervelle. Tant il y a qu'il se jeta goulument sur le visage qui s'offrait à ses caresses et le déchira d'un coup de dent.

Mlle Dufay trouva que ce n'était pas de jeu. Elle assigna le propriétaire du singe, lui réclamant des dommages-intérêts. Le procès est venu devant la sixième chambre que présidait M. Toutée.

C'est M. Toutée qui a délégué à M. Petit-Sénéchal, son collègue, le soin d'éclaircir cette affaire et de chercher à qui incomberait la responsabilité du coup de dent, à la délicieuse artiste qui avait provoqué cette farouche et romantique explosion de tendresse, en offrant ses lèvres purpurines, ou bien au singe qui s'est abandonné aux ardeurs d'un tempérament que l'épicier devait connaître et dont il n'avait pas averti sa jolie visiteuse. Grave imprudence, dont les conséquences ont été funestes aux lèvres de l'artiste et pourraient bien l'être à la bourse de l'épicier.

Un sabre comme on en voit peu.

C'est de 1830 que date l'unité du drapeau par les armées de France. Sous la première république, tous les drapeaux furent aux trois couleurs, mais diversement disposées suivant les bataillons et les demi-brigades.

Sous le consulat et au commencement de l'empire, il y eut de nouveaux changements.

C'est après 1830, lors de la réforme du drapeau, que l'on eût l'idée de faire un Musée des armes et des drapeaux du passé.

Ce qu'on avait recherché surtout dans cette collection, c'était le côté anecdotique, pour ainsi dire, et pittoresque. L'un des objets que le public regardait avec le plus de curiosité, était un sabre de hussard de l'Empire, sur la lame duquel était ouvert un compte très détaillé des coups reçus par son propriétaire à telle ou telle bataille; le total des blessures s'élevait à cinquante-sept.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

Mort du Ministre du Mexique en Espagne.

Presse Associée.

Madrid, 23 novembre—Le général Rivas Palacion, le ministre du Mexique en Espagne est mort.

Il avait été nommé à ce poste en 1896. En 1865, pendant la guerre franco-mexicaine, il a organisé et équippé à ses frais un régiment avec lequel il a rejoint l'armée du général Zaragoza.

Il s'est alors distingué et a été nommé gouverneur de l'état de Mexico.

Il s'est de nouveau distingué et est entré dans la capitale le 10 juillet 1867 à la tête d'une splendide division.

Pendant qu'il remplissait les fonctions de secrétaire du commerce il a créé l'observatoire météorologique central au palais national.

C'était un lettré et ses ouvrages littéraires sont nombreux.

Il était né à Mexico en 1832.

Mort d'un nouveau Député.

Presse Associée.

Paris, 23 novembre—La mort de M. Fereret, le socialiste élu il y a huit jours député de Bordeaux, survenue à la suite d'une grande excitation, soulève la question de savoir si son concurrent, M. Neveray, ne sera pas considéré élu. On croit qu'il y aura une nouvelle élection.

Un article du Times.

Presse Associée.

Londres, 23 novembre—Parlant de la conférence du câble colonial, maintenant en session à Londres, le *Times* exprime la certitude que les projets du câble du Pacifique et de nouvelles lignes de navigation sont en bonne voie.

Notant la tendance de l'Afrique du Sud et du Canada à établir le libre-échange au lieu du protectionnisme, le journal anglais dit:

Ce sont des signes qui méritent une considération attentive et donnent l'occasion de réfléchir avant d'associer trop hâtivement les sympathies impériales avec les principes d'un protectionisme fiscal.

Le Président Diaz à Puebla.

Presse Associée.

Mexico, 23 novembre—Le président Diaz a été reçu royalement à Puebla, où il s'était rendu avec de nombreux personnages distingués pour poser la première pierre du nouvel hôpital et inaugurer le monument de l'indépendance. Sur tout le parcours, les populations formaient des groupes enthousiastes acclamant le président.

A Puebla, l'enthousiasme a pris des proportions inouïes; la ville entière était illuminée et magnifiquement décorée. Les Mexicains et les résidents étrangers, français, américains, allemands, anglais, etc., rivalisaient d'entrain pour rendre hommage au premier magistrat de la république du Mexique.

Le congrès médical pan-américain a été dissous: la plupart des membres ayant regagné leur pays respectif. Plusieurs nouvelles fabriques sont en cours de construction. Les recettes du trésor sont exceptionnellement fortes.

Deux nouvelles lignes de tramways électriques à Londres.

Presse Associée.

Londres, 23 novembre—Les actionnaires du Metropolitan district railway se sont réunis à Londres pour discuter le projet de construction de deux tunnels profonds pour un service de trains électriques entre Earls Court et la Mansion House.

Les actionnaires ont approuvé l'action des directeurs et adopté le projet.

Les pouvoirs nécessaires seront demandés à la prochaine session du Parlement.

Ces pouvoirs doivent être préalablement obtenus.

Instructions au ministre d'Espagne.

Presse Associée.

Madrid, 23 novembre—Le ministre d'Espagne à Washington, Senor Dupuy de Lome, a reçu l'instruction de se plaindre fortement de l'incident qui s'est produit à Newcastle, Delaware, mercredi dernier, quand plusieurs jeunes gens appartenant à la compagnie H, de la milice de l'état, ont déchiré un drapeau espagnol et l'ont brûlé.

Traité Franco-Russe.

Presse Associée.

Paris, 23 novembre—"La Paix" annonce que le texte d'un traité signé à Paris par le président Faure et par le Tsar sera prochainement publié.

La Chaire de Notre-Dame.

Presse Associée.

Paris, 23 novembre—L'évêque d'Orléans ayant refusé, le père Olivier a été choisi pour succéder à Monseigneur d'Hulst à la chaire de Notre Dame de Paris, chaire qui sera ainsi, une fois de plus, occupé par un éloquent dominicain.

Etats-Unis et Espagne.

Presse Associée

Paris, 23 novembre—Le "Figaro", commentant aujourd'hui les relations entre les Etats Unis et l'Espagne relativement à la question cubaine, s'exprime ainsi:

Les journaux américains qui demandent à leur gouvernement de déclarer la guerre à l'Espagne devraient réfléchir au fait qu'une telle mesure signifierait la guerre avec l'Europe, éventualité que, dans l'intérêt des Etats-Unis eux-mêmes, il n'est pas à désirer.

L'Emigration Italienne.

Presse Associée—

Gênes, Italie, 23 novembre—L'exode des italiens vers l'Amérique du Sud prend de grandes proportions. Dans les journées de samedi et de dimanche trois mille personnes se sont embarquées pour La Plata, et 150 pour les Etats Unis.

Trois mille autres partiront cette semaine pour la République Argentine.

Le Procès intenté par le Comte Russell à sa belle-mère.

Presse Associée.

Londres, 23 novembre—L'audition du procès pour libelle intenté par le Comte Russell à sa belle-mère, Lady Scott, à John Cockerton, un mécanicien, à Frédéric Kack, un groom, et à William Aylott, un domestique, a commencé aujourd'hui à la cour d'Old Bailey.

Les accusés ont plaidé non coupables, et ils ont demandé que justice fut faite des accusations portées.

Le Bermuda.

Presse Associée.

Halifax, Nouvelle Ecosse, 23 novembre—Le vapeur Bermuda, qui avait quitté le port de New York il y a quelques jours, est arrivé aujourd'hui à Halifax.

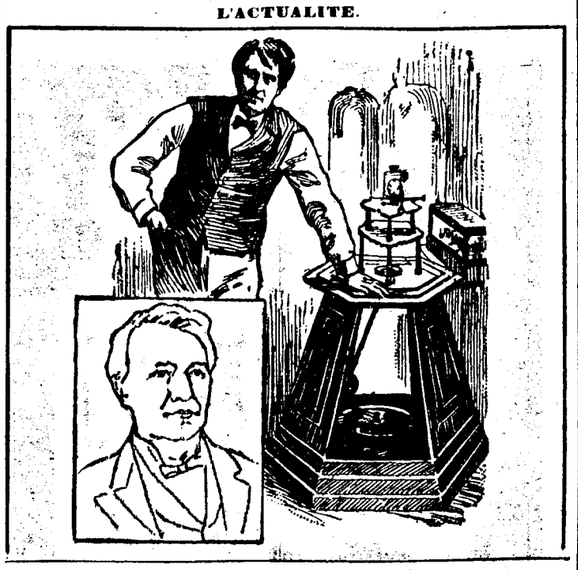
Le capinaine Scott, qui le commande, dément le rapport publié récemment au sujet de ses projets.

Murgrove et Cie., les propriétaires du navire, déclarent positivement qu'ils n'ont aucunement le désir de se lancer dans des affaires de flibuste, et que le Bermuda trafiquera légitimement.

Le bâtiment est affrété pour porter une cargaison de pommes à Londres.

Les autorités militaires n'ont pas procédé à des perquisitions à l'arrivée du navire; il n'a été soumis qu'à l'inspection douanière habituelle.

L'ACTUALITE.



L'appareil photographique d'Edison.

Wizard Edison et Patrick Kenney ont un appareil de leur invention qui permet de prendre des photographies à des distances considérables.

Le Sucre des Indes occidentales.

Presse Associée.

Londres, 23 novembre—Commentant aujourd'hui le rapport annonçant que le gouvernement avait l'intention de nommer une commission chargée de faire, sur les lieux, une enquête relativement à l'état critique de l'industrie du sucre dans les Indes occidentales, la "Gazette de St-James" fait la remarque suivante:

A moins que le gouvernement ne contrecarre les crimes européennes par des droits sur le sucre de betteraves, ou par une mesure équivalente, les planteurs sucriers ruinés des Indes Occidentales pourraient bien arriver à la conclusion que le drapeau étoilé ferait pour eux ce que le drapeau anglais ne pourrait faire.

La visite du prince de Galles au château de Bleinheim.

Presse Associée.—Tous droits réservés.

Woodstock, Angleterre, 23 novembre.—En l'honneur du prince de Galles, qui vient en visite chez le duc et la duchesse de Marlborough, Woodstock et Bleinheim étaient en fête aujourd'hui. Les décorations étaient splendides et générales.

La gare était décorée de draperies écarlates brodées d'or, de drapeaux et de lanternes de couleur. Les rues conduisant au parc de Bleinheim étaient décorées de mâts vénitiens garnies de draperies et de lanternes de couleurs, ainsi que de drapeaux innombrables.

En beaucoup d'endroits le drapeau étoilé des Etats-Unis s'unissait au pavillon de l'Angleterre, tandis que des devises, des souhaits de bienvenue, des arcs-de-triomphe, des feuillages, des lampes de toutes les couleurs et des "plumes" du prince de Galles s'offraient de tous côtés à la vue.

Le palais a été entièrement remis à neuf.

Parmi les trésors d'art qu'il renferme se trouve aujourd'hui le portrait en pied de la duchesse de Marlborough, autrefois Mlle Consuelo Vanderbilt, peint par Carolus Durand, qui est placé dans le premier salon. En outre, tous les laquais portent une nouvelle livrée.

Les chrysanthèmes étaient répandus à profusion dans toutes les salles du palais, et les armes des Marlborough resplendissaient de toutes parts.

D'immenses préparatifs ont été faits pour une série de chasses cette semaine. Il y aura dîner de gala tous les soirs. Un orchestre de cinquante musiciens exécutera d'excellente musique pendant ces dîners.

Perkins, l'organiste de Birmingham, tiendra le grand orgue de l'immense bibliothèque de Bleinheim jeudi prochain, à l'occasion de la fête donnée aux habitants du voisinage, qu'on attend par milliers.

Il y aura une immense retraite aux flambeaux à laquelle prendront part mille ouvriers de Bleinheim, un grand feu d'artifices qui surpassera tout ce qu'on a pu voir au Palais de Cristal. Deux immenses feux de joie seront allumés près de la statue du grand duc de Marlborough, et le cortège marchera de la statue jusqu'au palais.

Il y aura ensuite une parade de bicyclistes, à laquelle M. Balfour, le leader du parti conservateur à la Chambre des Communes et le premier lord de la Trésorerie, prend un grand intérêt.

En quittant la statue le cortège se rendra à la façade nord du palais où il sera reçu par le prince de Galles.

Vendredi prochain, il y aura un concert et une réception. Les *Glee Singers* du collège d'Oxford prendront part à ce concert, à la demande du prince de Galles.

La plaidoierie de Sir Frank Lockwood.

Presse Associée.

Londres, 23 novembre—Sir Frank Lockwood, Q. C., l'avocat du comte Russell, a employé toute l'audience d'aujourd'hui à faire l'historique des libelles.

Lady Scott a obtenu de fournir caution, à certaines conditions; quand aux trois autres accusés mâles, ils ont été envoyés en prison sans bénéfice de caution.

Grande Faillite à Londres.

Presse Associée.

Londres, 23 novembre—On annonce la faillite de la maison Webster et Bennis. L'actif est estimé à $900,000.

Ligne de navigation entre Calais et la Nouvelle-Orléans.

Presse Associée.

Londres, 23 novembre—Le *Pall Mall Gazette* publie cette après-midi une dépêche de Calais, France, annonçant que des plans sont préparés pour l'établissement d'une ligne de navigation entre cette ville et la Nouvelle-Orléans.

Les navires de la nouvelle ligne seraient affectés au transport des graine, du coton et autres marchandises.

Le procès de l'américain Someillan à la Havane.

Presse Associée.

La Havane, 23 novembre—Au procès très prochain de Someillan, le citoyen américain enfermé depuis si longtemps sous l'accusation de conspiration, de rébellion, etc., l'avocat de la défense demandera son acquittement, en se basant sur les conclusions du procureur, lequel procureur a demandé la condamnation à la prison à perpétuité.

Les insurgés ont fait sauter à la dynamite un train envoyé à la découverte dans la province de Matanzas, près de Cardenas. La locomotive a déraillé et les wagons ont été culbutés et brûlés.

Les Cubains ont tiré sur un train qui suivait, et quoique les voyageurs se fussent jetés à plat-ventre, une dame et cinq hommes, quatre gendarmes et le chauffeur, ont été blessés.

NOUVELLES AMERICAINES

Inondation dans l'Etat de Washington.

Presse Associée.

Seattle, Etat de Washington, 23 novembre—On a reçu à Seattle des nouvelles de Skykomish, sur la ligne de chemin de fer du Great Northern, établissant que le niveau de la rivière Skykomish continue à s'élever.

Les eaux ont débordé et, en beaucoup d'endroits, ont envahi les ranches.

A un endroit, une femme a dû parcourir, avec un bébé dans ses bras, une distance d'un demi-mille dans trois pieds d'eau, afin d'échapper à l'élévation croissante du niveau de l'eau. Des maisons ont été emportées, ainsi que des barrières, et des arbres énormes ont été déracinés.

Un individu du nom de Baker est arrivé hier de Skykomish sur un arbre; près de lui était cramponné un énorme ours noir. Près de la ville de Skykomish Mme Sanders a aperçu un ours installé sur un arbre flottant; elle l'a tué d'un coup de fusil et a pu ramener le cadavre

Bagarre sanglante à Cleveland.

Presse Associée.

Cleveland, Ohio, 23 novembre—La population presque entière de l'avenue Franklin, à Cleveland, composée en grande partie de slaves et de hongrois, s'est levée en masse, à l'exception des femmes et des enfants, et ces hommes se sont engagés dans une bataille au couteau.

Ça été le plus sanglant combat jamais livré sur le bord de la rivière et dans le voisinage de la rue Columbus.

Le sang des combattants a coulé sur la colline et a rendu pendant un certain temps la scène des plus révoltantes.

Au moins quarante hommes ont pris part à la bataille.

Autant qu'on a pu apprendre, au moins vingt individus ont été plus ou moins grièvement blessés, mais on n'a pu obtenir que les noms suivants: Silvester Carter, 60 ans, avenue Franklin, 5, cinq coupures au dos et six à la tête; mourra probablement. James Carter, 25 ans, Follette Court, quatre blessures à la tête; se rétablira.

John Sprende, 33 ans, avenue Franklin, 42, frappé sur la tête à coups de baton; se rétablira.

Joseph Sprende, 19 ans, avenue Franklin, 42, frappé au dos et à la tête; légèrement blessé.

William Malley, 24 ans, Lorain st., coupures au dos et à la tête; grièvement blessé et mourra probablement.

Adam Shierman, 33 ans, Smithhouse Alley, coupure à l'épaule droite.

Michael Zebrek, 30 ans, rue Columbus, 189; blessé à coups de bâton, non grièvement.

Anton Ballask, 21 ans, rue Columbus, 241; légèrement blessé.

John Kushler, 24 ans, coupé à la tête et des dents cassés.

On n'a pu obtenir les noms des autres blessés.

La bataille a commencé dans la rue entre James Carter et John Sprende, à propos d'une affaire triviale.

Carter a plaisanté Sprende au passage, et des gros mots ont été échangés, et la bataille n'a pas tardé à s'engager.

D'autres individus sont arrivés, des amis de l'un et de l'autre des adversaires, et, en quelques minutes, tous se battaient avec des couteaux et des bâtons.

Au plus fort du combat le cri de "police" a retenti, et une voiture remplie d'agents a descendu la colline à toute vitesse.

De nombreux individus ayant pris part à la bataille se sont enfuis, mais ceux qui gisaient sans connaissance ou qui étaient trop grièvement blessés pour marcher ont été placés dans la voiture et conduits au poste. Plusieurs ont été immédiatement dirigés sur l'hôpital. On dit qu'il y a aujourd'hui une tête "cassée" dans presque toutes les salles de l'hôpital.

L'opinion du sénateur Lindsay.

Presse Associée.

Francfort, Kentucky, 23 novembre.—M. William Lindsay, un sénateur des Etats-Unis et un partisan prononcé de l'administration actuelle, compte sur une action décisive de la part du congrès, relativement à la question cubaine, à la prochaine session.

Au cours d'une interview il s'est exprimé ainsi:

La révolution actuelle dans l'île de Cuba doit avoir pour résultat l'indépendance ou la destruction pratique de la population.

L'humanité demande que la destruction inutile de propriétés et le cruel sacrifice de vies humaines prennent fin, a-t-il ajouté. Si les négociations avec l'Espagne n'aboutissent pas, il faut avoir recours à l'intervention. Dans cette voie les Etats-Unis doivent marcher en tête.

L'importation des bestiaux américains en Suisse.

Presse Associée.

Washington, 23 novembre—M. Germain, consul à Zurich, Suisse, écrit que l'occasion se présente d'introduire les bestiaux américains dans ce pays, à la suite du décret interdisant tous les bestiaux d'Autriche-Hongrie, pour cause de maladie.

C'est à cette source que s'approvisionnaient les marchés suisses, de sorte que les Américains peuvent trouver un nouveau débouché.

Batailles en perspective.

Presse Associée.

San Francisco, 23 novembre—Des négociations sont entamées entre Ben Falk, *manager* du Golden West Athletic Club, et le *manager* de Craig, le pugiliste connu sous le nom de *Harlem Coffee Cooler*, au sujet d'un match avec Dan Creedon. Craig a été, à un certain moment, champion des *middleweights* d'Angleterre.

Le défi porté par McAuliffe à George Green (Young Gorbett), après sa bataille avec Carroll, semble avoir "réveillé" le vieux champion. McAuliffe a exprimé le désir de se mesurer avec Green.

L'Allemagne industrielle.

Presse Associée—

Washington, 23 novembre.—Le rapide changement de l'Allemagne, d'un empire agricole en un Etat industriel, est exposé par le consul J. C. Monaghan dans un rapport au département d'Etat.

Il dit que partout s'élèvent de nouvelles fabriques. A Chemnitz et dans les environs le développement des manufactures est simplement énorme.

On n'a jamais rien vu de pareil jusqu'aujourd'hui.

Désormais, dit le consul, l'Allemagne fabriquera tout ce qui lui est nécessaire chez elle; elle n'achètera que des produits agricoles et des marchandises brutes. Il donne pour exemple que l'Allemagne n'achète plus à l'étranger des rails en acier, mais les fabrique chez elle.

Les exportations de produits manufacturés pendant les neuf premiers mois de l'année courante ont atteint le total énorme de 18,750,000 tonnes: une augmentation de trois millions de tonnes sur les exportations de l'année dernière tout entière.

M. Monoghan dit que l'Allemagne doit toujours compter sur les Etats-Unis pour le coton, le maïs et le pétrole qui lui sont nécessaires.

Il ajoute que les demandes pour les voitures, les souliers, les typewrites, etc., ont diminué.

L'importation des textiles américains en Allemagne a diminué l'année dernière.

Le consul termine son rapport en disant que l'Allemagne considère toujours les Etats-Unis comme le premier marché de textiles du monde.

La prochaine session du Sénat.

Presse Associée.

Washington, 23 novembre—De nombreux membres du Sénat arrivent chaque jour à Washington.

D'après des conversations tenues avec tous ceux qui sont arrivés il est clair que les sénateurs ne prévoient rien autre chose que la législation ordinaire, y compris le vote des budgets, pendant la courte session du Congrès.

Les sénateurs Cockrell, du Missouri, et Hawley, du Connecticut, ont exprimé aujourd'hui cette opinion, et tous deux estiment que rien ne sera fait pendant cette session relativement à une conférence bimétallique internationale.

Le sénateur Hawley ne croit pas que le projet de loi Dingley puisse devenir une loi. Ce projet, a ajouté M. Hawley, contient beaucoup d'à-peu-près sur les défectuosités résultant d'une augmentation ou d'une diminution uniforme des droits de douanes.

S'il devait être voté tel qu'il est présenté, il me semble que le devoir du président serait, immédiatement après son installation, le 4 mars prochain, de réunir le Congrès aussi promptement que possible, pour la révision, dans un esprit réfléchi et conservateur, de tous les articles du tarif, de façon à établir un tarif qui pourrait être mis à l'essai pendant plusieurs années, et serait, bien entendu, sujet aux modifications que nécessiteraient de nouvelles conventions ou des changements dans le tarif.

On doit aussi se rappeler que le projet Dingley fixe son expiration au mois d'août 1898, et qu'il est impossible d'en éviter la discussion; conséquemment, l'action la plus prompte sera la meilleure.

Pincés.

Presse Associée.

Florence, Alabama, 23 novembre—Les frères Taylor, deux bandits fameux qui avaient pendant longtemps terrorisé les populations des comtés de Colbert et de Franklin, ont été arrêtés dans le premier de ces comtés.

Le Ballon dirigeable.

Presse Associée.

San Francisco, 23 novembre—L'inventeur du mystérieux ballon dirigeable qui a si grandement surpris les savants de San Francisco et d'autres endroits la semaine dernière est, croit-on, le docteur E. H. Benjamin, un dentiste qui occupe un appartement dans une maison meublée de la rue Elliott depuis deux ans; mais il a réussi jusqu'à présent à se dérober à toutes les tentatives faites pour s'assurer de son identité.

Hier matin, son avocat, Collins, a fait quelques remarques au sujet du prétendu inventeur et de son invention. Il a dit: L'inventeur est venu il y a quelques instants à mon bureau, dans la bâtisse Crocker, et m'a dit qu'il avait essayé son navire aérien la nuit dernière, pendant la tempête, avec le plus complet succès.

Le vent était entièrement contraire, de sorte que la puissance de la machine a été expérimentée au plus haut degré poesible, et l'appareil est sorti de l'expérience en excellent état, ayant lutté contre la tempête aussi bien qu'un oiseau.

L'inventeur est parti de l'endroit où le navire aérien était remisé et a passé au-dessus d'Alietrez, puis il a traversé la Porte d'or, a contourné la Cliff House et est revenu par la même route, en travers de la baie de San Francisco. Il a stationné au-dessus des Seal Rocks pendant dix minutes, et il a dirigé son projecteur électrique sur les phoques.

Son intention est d'entreprendre un autre voyage ce soir, probablement dans la même région; il poussera même jusqu'à Sacramento.

Une dépêche reçue de Sacramento la nuit dernière établit que des centaines de personnes de cette ville ont de nouveau aperçu le "météore" dans le ciel, mais aucune d'elles, jusqu'à présent, n'a pu le voir suffisamment pour dire exactement ce qu'il est.

Acquittés.

Presse Associée.

New York, 23 novembre—Les quatre individus arrêtés comme suspects de complicité dans l'assassinat de Frank H. Arbuckle, de Denver, Colorado, jeudi dernier, ont comparu aujourd'hui devant le tribunal de police et ont été acquittés.

Ces accusés étaient Joseph Davidson, alias Sam, George Stevens, Henry Meyer, alias Muregen, et Samuel Stewart, "Sheony" Sam.